

4 D I X I E' M E

suis si sensible & si grossier, que souvent je n'y trouve point de goût, & que je suis quelquefois tenté de laisser tout là.

T H E O T I M E. Voilà Theodore.

T H E O D O R E. Vous n'en ferez rien, Ariste. La vérité vaut mieux que les oignons & les choux : c'est une excellente manne.

A R I S T E. Fort excellente, je l'avouë. Mais elle paroît quelquefois bien vuide & bien peu solide. Je n'y trouve pas grand goût : & vous voulez chaque jour qu'on en cueille de nouvelle. Cela n'est pas trop plaisant.

T H E O D O R E. Hé bien, Ariste, passons cette journée, comme les Juifs leur Sabbat. Peut-être qu'hier vous travaillâtes pour deux jours.

A R I S T E. Assurément, Theodore, je travaillai beaucoup, mais je ne ramassai rien.

T H E O D O R E. Je vous laissai pourtant bien en train de tirer des conséquences. Comme vous vous y preniez, vous devriez en avoir vos deux mesures bien pleines.

A R I S T E. Quelles mesures, deux gomor ? Donnez donc, Theodore, plus